

Socrate [...] Mais, pour le moment, réponds à une petite question que j'ai à te faire à ce sujet; tu m'y as fait penser fort à propos. Tout dernièrement, excellent Hippias, je blâmais dans une discussion certaines choses comme laides et j'en approuvais d'autres comme belles, lorsque quelqu'un m'a jeté dans l'embarras en me posant cette question sur un ton brusque : Et moi, pauvre ignorant, j'étais bien embarrassé et hors d'état de lui faire une réponse convenable. Aussi, en quittant la compagnie, j'étais fâché contre moi-même, je me grondais et je me promettais bien, dès que je rencontrerais l'un de vous autres savants, de l'écouter, de m'instruire, d'approfondir le sujet et de revenir à mon questionneur pour reprendre le combat. Aujourd'hui tu es donc venu, comme je disais, fort à propos. Enseigne-moi au juste ce que c'est que le beau et tâche de me répondre avec toute la précision possible, pour que je ne m'expose pas au ridicule d'être encore une fois confondu. Il est certain que tu sais fort bien ce qu'il en est et, parmi les nombreuses connaissances que tu possèdes, c'est apparemment une des moindres.

Hippias Oui, par Zeus, une des moindres, Socrate, et qui ne compte pour ainsi dire pas.

Socrate Aussi me sera-t-il facile de l'apprendre, et personne ne me confondra plus.

Hippias Personne, j'en réponds; autrement, mon fait ne serait qu'une pitoyable ignorance.

Socrate Par Héra, voilà qui est bien dit, Hippias, s'il est vrai que je doive réduire à merci mon adversaire. Mais cela t'incommoderait-il si, revêtant son personnage et te questionnant, je faisais des objections à tes réponses, afin que tu me prépares à la lutte aussi bien que possible; car je m'entends assez à présenter des objections. Si donc cela ne te fait rien, j'ai l'intention de t'en faire, afin d'en tirer une instruction plus solide.

Hippias Eh bien, fais-en; car, je le répète, la question n'est pas grave et je pourrais t'enseigner à répondre sur des sujets bien autrement difficiles, de manière que personne ne puisse te réfuter.

Socrate Ah! quelles bonnes paroles! Mais allons! puisque tu m'y invites de ton côté, je vais me mettre à sa place du mieux que je pourrai et essayer de t'interroger.

Hippias Le questionneur, n'est-ce pas, Socrate, veut savoir quelle chose est belle?

Socrate Je ne crois pas, Hippias; il veut savoir ce qu'est le beau.

Hippias Et quelle différence y a-t-il de cette question à l'autre?

Socrate Tu n'en vois pas?

Hippias Je n'en vois aucune.

Socrate Il est évident que tu t'y entends mieux que moi. Néanmoins, fais attention, mon bon ami : il ne te demande pas quelle chose est belle, mais ce qu'est le beau.

Hippias C'est compris, mon bon ami, et je vais lui dire ce qu'est le beau, sans crainte d'être jamais réfuté. Sache donc, Socrate, puisqu'il faut te dire la vérité, que le beau, c'est une belle fille.

Socrate Par le chien, Hippias, voilà une belle et brillante réponse. Et maintenant crois-tu, si je lui réponds comme toi, que j'aurai correctement répondu à la question et que je n'aurai pas à craindre d'être réfuté?

Hippias Comment pourrait-on te réfuter, Socrate, si sur ce point tout le monde est d'accord avec toi et si tes auditeurs attestent tous que tu as raison?

Socrate Soit, je le veux bien. Mais permets, Hippias, que je prenne à mon compte ce que tu viens de dire. Lui va me poser la question suivante : Pour ma part, je confesserai que, si une belle fille est belle, c'est qu'il existe quelque chose qui donne leur beauté aux belles choses.

Hippias Crois-tu donc qu'il entreprendra encore de te réfuter et de prouver que ce que tu donnes pour beau ne l'est point ou, s'il l'essaye, qu'il ne se couvrira pas de ridicule?

Socrate Il essaiera, étonnant Hippias, j'en suis sûr. Quant à dire si son essai le rendra ridicule, l'événement le montrera. Mais ce qu'il dira, je veux bien t'en faire part.

Hippias Parle donc.

55 **Socrate** Que répondrons-nous, Hippias? Pouvons-nous faire autrement que de reconnaître que la cavale a de la beauté, quand elle est belle? car comment oser nier que le beau ait de la beauté?

Hippias Tu as raison, Socrate; car ce que le dieu a dit est exact : le fait est qu'on élève chez nous de très belles cavales.

Socrate En conviendrons-nous, Hippias?

60 **Hippias** Oui.

Socrate Après cela, mon homme dira, j'en suis à peu près sûr d'après son caractère :

Hippias Ah ! Socrate, quel homme est-ce là? Quel malappris d'oser nommer des choses si basses dans un sujet si relevé?

65 **Socrate** Il est comme cela, Hippias, tout simple, vulgaire, sans autre souci que celui de la vérité. Il faut pourtant lui répondre, à cet homme, et je vais dire le premier mon avis. Si la marmite a été fabriquée par un bon potier, si elle est lisse et ronde et bien cuite, comme ces belles marmites à deux anses qui contiennent six congés et qui sont de toute beauté, si c'est d'une pareille marmite qu'il veut parler, il faut convenir qu'elle est belle; car comment prétendre qu'une chose qui est belle n'est pas belle?

70 **Hippias** Cela ne se peut, Socrate.

Socrate Donc, dira-t-il, une belle marmite aussi est une belle chose? Réponds.

Hippias Voici, Socrate, ce que j'en pense. Oui, cet ustensile est une belle chose, s'il a été bien travaillé; mais tout cela ne mérite pas d'être considéré comme beau, en comparaison d'une cavale, d'une jeune fille et de toutes les autres belles choses.

75 **Socrate** Soit. Si je te comprends bien, Hippias, voici ce que nous devons répondre à notre questionneur : N'est-ce pas cela, Hippias?

Hippias Parfaitement, Socrate : c'est très bien répondu.

80 **Socrate** Écoute maintenant, car, après cela, je suis sûr qu'il va dire : "Mais quoi, Socrate! Si l'on compare la race des vierges à celle des dieux, ne sera-t-elle pas dans le même cas que les marmites comparées aux vierges? Est-ce que la plus belle fille ne paraîtra pas laide? Et cet Héraclite que tu cites ne dit-il pas de même que le plus savant des hommes comparé à un dieu paraîtra n'être qu'un singe pour la science, pour la beauté et pour tout en général?" Accorderons-nous, Hippias, que la plus belle jeune fille est laide, comparée à la race des dieux?

85 **Hippias** Qui pourrait aller là contre, Socrate?

Socrate Si donc nous lui accordons cela, il se mettra à rire et dira : Oui, répondrai-je : tu m'as demandé ce que peut être le beau en soi. Il le semble bien, répondrai-je. Sinon, mon cher, que me conseilles-tu de répliquer?

90 **Hippias** Moi? ce que tu viens de dire. S'il dit que, comparée aux dieux, la race humaine n'est pas belle, il dira la vérité.

Socrate Mais, poursuivra-t-il, si je t'avais demandé tout d'abord, Socrate, qu'est-ce qui est à la fois beau et laid, et si tu m'avais répondu ce que tu viens de répondre, ta réponse serait juste. Mais le beau en soi qui orne toutes les autres choses et les fait paraître belles, quand cette forme s'y est ajoutée, crois-tu encore que ce soit une vierge, 95 ou une cavale, ou une lyre?

100 **Hippias** Eh bien, Socrate, si c'est cela qu'il cherche, rien n'est plus facile que de lui indiquer ce qu'est le beau, qui pare tout le reste et le fait paraître beau en s'y ajoutant. Ton homme, à ce que je vois, est un pauvre d'esprit et qui n'entend rien aux belles choses. Tu n'as qu'à lui répondre que ce beau sur lequel il t'interroge n'est pas autre chose que l'or. Il sera réduit au silence et n'essayera pas de te réfuter. Car nous savons tous que, quand l'or s'y est ajouté, un objet qui paraissait laid auparavant, paraît beau, parce qu'il est orné d'or.